

# *LES PLAISIRS DE LA PAIX*

*Ballet*

Représenté à l'Académie  
royale de musique  
en 1715

*Paroles de Mennesson*  
*Musique de Thomas-Louis Bourgeois*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

# LES PLAISIRS DE LA PAIX, *BALET*

Représenté pour la premiere fois, par l'Académie Royale de Musique,  
le lundi 29. Avril 1715.

*Les Paroles de M.*

&

*La Musique de M. Bourgeois.*

*LXXXVII. Opera.*

*AVERTISSEMENT.*

CE Balet est une Allegorie sur la Paix, dont il est aisé de découvrir les rapports. L'Hyver signifie la tranquillité qui regne presentement dans l'Europe, & Venus l'intelligence rétablie entre les Nations. Les Cyclopes representent les Arts, Bacchus & Comus l'Abondance ; Momus & le Carnaval ont pour application les Plaisirs & les Divertissemens.

Quoique chaque Entrée ait son sujet particulier, on a pris soin de les lier toutes par des Intermedes ; ensorte que la Piece & le Prologue ne sont qu'un même sujet.

La Scene se passe dans le Palais de l'Hyver, c'est-à-dire, dans le séjour de la Tranquilité, & tous les changemens du fonds du Théâtre ne doivent être considerés que comme des décorations qui servent d'ornemens aux différentes Fêtes que les Divinitez y introduisent.

## ACTEURS DANSANS

DU PROLOGUE.

*LES PLAISIRS.*

*LES JEUX.*

SUITE DE VENUS.

*LES GRACES.*

*LES AMOURS.*

PREMIERE ENTRÉE.

*FORGERONS.*

*NATIONS.*

*ALLEMANS.*

*ALLEMANDES.*

*POLONOIS.*

*POLONOISES.*

*HOLLANDOIS.*

*HOLLANDOISES.*

*SUISSES.*

*SUISSESSES.*

SECONDE ENTRÉE.

*BUVEURS.*

*FESTE DE VILLAGE.*

*UN PASTRE.*

*BERGERS & BERGERES.*

TROISIEME ENTRÉE.  
*MASCARADE.*  
*MASQUES SERIEUX.*  
MASQUES COMIQUES.  
*PELERINS.*  
*PELERINES.*  
*AUTRES MASQUES.*  
*MASQUES COMIQUES.*  
*UN VIEUX.*  
*UNE VIEILLE.*

### ACTEURS

DU PROLOGUE.  
L'HYVER  
*Suivans de l'Hyver.*  
*Plaisirs de la Suite de l'Hyver.*  
UN PLAISIR *chantant.*  
VENUS.  
*Troupe d'Amours & de Graces.*

PREMIER INTERMEDE.  
*LES CYCLOPES.*

### ACTEURS.

PREMIERE ENTRÉE.  
*L'ASEMBLÉE.*  
LICIDAS, *Amant de Cephise.*  
CLITANDRE, *Ami de Licidas.*  
CEPHISE, *Amante de Licidas.*  
*Un Conducteur de la Fête.*  
*Troupe de Personnes de differentes Nations.*  
ISABELLA, *Italienne.*  
VALERIO, *Italien.*  
*Musiciens joiïants de differents instruments, qui accompagnent le Concert Italien.*  
*Une Françoisë chantante.*

SECOND INTERMEDE.  
BACCHUS.  
COMUS, *Dieu des Festins.*  
*Suite de Bacchus & de Comus.*

SECONDE ENTRÉE.  
*FESTE DE BUVEURS.*  
LICAS, *Buveur.*  
CLITON, *Valet de Licas.*  
TIMANTE, *Berger, Amant d'Iris.*  
IRIS, *Bergere, Amante de Timante.*

*Troupe de Bergers & de Bergeres.  
Une Bergere chantante.  
Troupe de Buveurs.  
Un Buveur chantant.*

TROISIÈME INTERMEDE.  
MOMUS.  
*Suivans de Momus.*

TROISIÈME ENTRÉE.  
LE JALOUX PUNI,  
OU  
LA SERENADE,  
*COMEDIE.*

ALCANTOR, *Amant Jaloux.*  
CLARICE, *Amante de Lisis, aimée d'Alcantor,*  
ELISE, *Suivante de Clarice.*  
LISIS, *Amant de Clarice.*  
GUSMAN, *Valet de Lisis.*  
*Troupes de Gens armez.*  
MUSICIENS, *chantans.*  
UNE MUSICIENNE.  
MUSICIENS *joüans de differents Instruments.*  
*Parens & Amis de Lisis & de Clarice.*

DERNIER INTERMEDE.

*MASCARADE.*  
LE CARNAVAL.

*Troupe de Masques.*  
*Troupes de Personnages Comiques.*  
UN MASQUE *chantant.*  
UNE DAME *masquée.*

310

## LES PLAISIRS DE LA PAIX, *BALET.*

### PROLOGUE.

*Le Théâtre représente le Palais de l'Hyver.  
On découvre au travers du vestibule,  
Des Campagnes couvertes de neige.  
L'HYVER paroît avec sa Suite.*

L'HYVER.

L'Univers sous mes loix jouït d'un sort tranquile ;  
Des Plaisirs & des Jeux mon Empire est l'azile,  
On y voit regner les Amours.  
Loin du bruit terrible des Armes  
Je fais briller les plus doux charmes,  
Et du sein des frimats éclore de beaux jours.

L'HYVER.

Quelle clarté nouvelle  
Vient embellir ces lieux !  
Des Divinitez la plus belle,  
Venus descend des Cieux.

*VENUS descend dans un nüage brillant.  
Elle est accompagnée des Amours & des Graces.*

VENUS.

Ah ! que votre Empire est aimable !  
Hyver vous l'emportez sur les autres Saisons.  
Celle des Fruits & celle des Moissons  
Ne font pas aux humains un sort si favorable.  
Vous charmez plus les tendres cœurs  
Que ne fait la Saison des Fleurs.  
Jouïssiez de votre victoire :  
Que tout la celebre en ce jour.  
Vous faites triompher l'Amour,  
Vous devez partager sa gloire.

*LE CHŒUR des Graces repete les quatre derniers Vers.*

VENUS.

Venez, Peuples divers, accourez en ces lieux ;  
Venez tous rendre hommage au plus puissant des Dieux.

*Danses des Amours & des Graces.*

UN PLAISIR & *les Chœurs.*

Aimez sans cesse,  
L'Amour vous en presse ;  
Que ses ardeurs  
Regnent dans tous les cœurs.  
Les plus beaux jours  
Sont faits pour la tendresse ;  
Et la Jeunesse  
Appartient aux Amours.  
Aimez sans cesse,  
L'Amour vous en presse ;  
Que ses ardeurs  
Regnent dans tous les cœurs.  
Loin des allarmes,  
Jeux pleins de charmes ;  
Tendres Plaisirs  
Flatez tous les desirs.  
Aimez sans cesse, &c.

*Les danses continuënt.*

VENUS.

Mars excitoit un horrible carnage,  
Et portoit sa fureur en cent climats divers :  
Le plus grand des Héros a dissipé l'orage  
Qui depuis si long-tems effrayoit l'Univers.

VENUS & L'HYVER.  
Ce Monarque a banni la Guerre.  
Rassemblez-vous, Jeux charmans.

313

La Paix vient regner sur la Terre,  
Reprenez vos agrémens.

*LES CHŒURS repètent ces quatre derniers vers.*

VENUS.  
Cyclopes, pour mon Fils signalez votre zele :  
Embellissez ces lieux de mille attraits nouveaux.  
Faites ceder vos pénibles travaux  
A cet emploi charmant où Venus vous appelle.  
Cyclopes, pour mon Fils signalez votre zele :  
Embellissez ces lieux de mille attraits nouveaux.

*Les Cyclopes viennent recevoir les ordres de Venus, & se disposent à les executer.*

VENUS.  
Préparez des Fêtes nouvelles.  
Amour, fais éprouver tes flâmes les plus belles.  
Dieux des Plaisirs, accourez tous  
Dans un séjour si doux.

LES CHŒURS.  
Un Monarque a banni la Guerre.  
Rassemblez-vous, Jeux charmans ;  
La Paix vient regner sur la Terre,  
Reprenez vos agrémens.

*Fin du Prologue.*

314

## PREMIER INTERMEDE.

*LES CYCLOPES ATTACHENT aux colonnes du Palais des Trophées galans, & d'autres ornemens convenables à la Fête que VENUS fait préparer ; ils disposent des Balcons pour placer les Spectateurs, & ensuite forment une Entrée.*

315

## PREMIERE ENTRÉE. L'ASSEMBLÉE.

*Le Theatre represente le Palais de l'Hyver orné par les Cyclopes.*

SCENE PREMIERE.

LICIDAS, CLITANDRE.

LICIDAS.  
NON, laissez-moi gémir sous le poids de ma chaîne ;  
Je ne veux point troubler vos Jeux.  
Quand la rigueur d'une inhumaine  
Nous fait souffrir un tourment rigoureux,  
Le seul plaisir d'un amant malheureux  
Est de s'occuper de sa peine.

CLITANDRE.  
Espere qu'un heureux moment

Finira ton cruel tourment.

316

Dans les jours de réjouissance,  
Un tendre Amant qu'anime la constance  
Peut se flatter d'être écouté.  
Au milieu des Plaisirs la plus fiere Beauté  
Aime souvent sans qu'elle y pense.  
Espère qu'un heureux moment  
Finira ton cruel tourment.

LICIDAS.

Je l'ai trop attendu ce moment favorable :  
Mais, hélas ! je n'espère plus  
Voir finir mon sort déplorable,  
Les vœux d'un malheureux sont des vœux superflus.

CLITANDRE.

Cephise vient. Je te laisse avec elle.

LICIDAS.

Evitons plutôt la Cruelle.  
Rien ne peut fléchir sa rigueur !  
Je veux lui cacher ma douleur.

## SCENE II.

CEPHISE *seule*.

Cœurs insensibles,  
Hélas ! que votre sort est doux !  
Du Dieu qui fait aimer vous méprisez les coups,  
De vos jours fortunez les momens sont paisibles.

317

Ah ! que ne suis-je comme vous,  
Cœurs insensibles !  
Sur moi l'Amour exerce son pouvoir :  
Il embrase mon cœur d'une ardeur mutuelle  
Pour un Amant tendre et fidele,  
Que ma feinte froideur réduit au desespoir.  
Hélas, par quelle loi cruelle,  
Faut-il quand l'Amour vous appelle,  
Etre obligé d'écouter le devoir ?  
On prépare les Jeux. Licidas va paroître.  
Mes yeux, armez-vous de rigueur.  
Gardez-vous bien de lui faire connoître  
Que je partage sa langueur.

## SCENE III.

CEPHISE, LICIDAS.

LICIDAS.

J'Esperois que mes vœux, mes soupirs, ma constance  
Pourroient vous faire un jour

Aimer à votre tour.  
J'ai mal fondé mon esperance.  
Après de longs tourmens je sens le même amour,  
Et je vous vois aussi la même indifférence.  
Faut-il, hélas ! qu'une si tendre ardeur  
Ne puisse engager votre cœur ?

318

CEPHISE.

Avec un soin extrême  
Je suis l'amoureuse loi,  
Et si l'on m'aime,  
C'est malgré moi.

LICIDAS.

Faut-il que par un sort contraire,  
Dont mon cœur se sent allarmer,  
Je ne puis que vous aimer !  
Que vous ne sçachiez que me plaire !  
Inhumaine Cephise, hélas !  
Vos injustes mépris causeront mon trépas.  
Je ne veux plus long-tems vous contraindre.  
Fidele à des ardeurs que rien ne peut éteindre,  
Je vais languir loin de vos yeux.

CEPHISE.

Arrêtez, Licidas, & me connoissez mieux.

LICIDAS.

Pour calmer ma douleur qu'avez-vous à me dire ?

CEPHISE.

Que vous me causez d'embarras !  
Je n'ose m'expliquer ; mais enfin je souûpire.

LICIDAS.

Me refuserez-vous un aveu plein d'appas ?

CEPHISE.

Mon indifférence  
N'a pû changer votre cœur :  
Votre constance  
Désarme ma rigueur

319

LICIDAS.

Dieux ! quel changement favorable !  
Pouvois-je me flater d'être heureux en ce jour ?

CEPHISE.

Je n'ai feint d'être inexorable  
Que pour éprouver votre amour.

LICIDAS.

Ah ! que ta chaîne est belle !  
Amour, quelle douceur de ressentir tes feux !  
Quand de l'Amant le plus fidele,  
Tu fais l'Amant le plus heureux.

ENSEMBLE.

De notre tendresse  
Que rien ne trouble le cours.

Aimez-moi sans cesse,  
Je vous aimerai toujours.

LICIDAS.

Voyons la Fête  
Que l'on apprête.  
Ah ! que les Plaisirs on d'attraits !  
Quand on peut les goûter en paix.

ENSEMBLE.

Ah ! que les Plaisirs on d'attraits !  
Quand on peut les goûter en paix.\*

*\*Cephise & Licidas se placent pour voir les Jeux.*

320

#### SCENE IV.

UN CONDUCTEUR DE LA FESTE, LICIDAS, CEPHISE.

LE CONDUCTEUR *de la Fête.*

Que chacun s'empresse  
De venir dans ce séjour  
Fait sa cour  
Au Dieu de la Tendresse.  
Rassemblez-vous, heureux Amans,  
Formez les Jeux les plus charmans.

*Plusieurs Personnes de différentes Nations viennent former une Fête galante. Une partie se place dans les Balcons, & les autres dansent.*

#### SCENE V.

LE CONDUTEUR DE LA FESTE, CEPHISE, LICIDAS, CLITANDRE, CHŒUR & *Troupe de différentes Nations.*

LE CHŒUR.

RAssemblons-nous heureux Amans ;  
Formons les Jeux les plus charmans.

321

LE CONDUCTEUR *de la Fête.*

Triomphez charmantes Beutez.  
Ah ! que dans ces aimables Fêtes  
Vous allez faire de Conquêtes !  
Nos cœurs vont au-devant des coups que vous portez.  
Triomphez charmantes Beutez.  
Cédons au Dieu de la Tendresse ;  
C'est par vous qu'il regne en tous lieux.  
L'Amour emprunte de vos yeux  
Les traits dont il nous blesse.  
Triomphez ; charmantes Beutez.  
Ah que dans ces aimables Fêtes  
Vous allez faire de Conquêtes !  
Nos cœurs vont au-devant des coups que vous portez.  
Triomphez charmantes Beutez.

LE CHŒUR.

Triomphez, charmantes Beutez.  
Quel jour plein de gloire !  
Mille Amans enchantez  
Celebrent la Victoire  
Que vous remportez.  
Triomphez, charmantes Beutez.

*Les Danses continuent.*

*VALERIO & ISABELLA chantent un Dialogue Italien. Plusieurs Instrumens les Accompagnent.*

322

ISABELLA.

Col seren di queste ciglia  
L'alme abbaglio più ritrose ;  
D'alla guancia mia vermiglia  
Han la porpora le rose.

VALERIO.

Promettetemi, ô labbri vezzosi,  
Di donarmi bramata mercè :  
Che se siete si belli e amorosi,  
Ve promette il moi cor la sua fé.

ISABELLA.

A te vola il mio pensier,  
E fermalo non poss' jo :  
Ch'egli spinto e dal desio,  
Lusingato dal piacer.

VALERIO.

Dó bando al tormento,  
Respira il mio cor :  
Ne pena più sento  
Di freddo timor.  
Dó bando al tormento,  
Respira il mio cor.

ISABELLA, VALERIO.

Ci conduce  
D'amor la luce  
Pe'l sentiero del gioir,  
Fra le calme  
Cogliam le palme  
Che son premio del martir.  
Ci conduce, &c.

323

Sens des Paroles Italiennes.

ISABELLE.

*Lorsque l'on me voit, on s'expose  
A brûler de mille ardeurs :  
C'est de mon teint que la rose  
Emprunte ses vives couleurs.*

VALERE.

*Vous pouvez d'un mot favorable  
Rendre mon cœur content :  
Mon amour est aussi constant  
Que vous êtes aimable.*

ISABELLE.

*Mon unique plaisir est de penser à vous,  
Cher objet de flâme,  
Vous regnez dans mon ame :  
Vous voir & vous aimer sont mes soins les plus doux.*

VALERE.

*Vous calmez les tristes allarmes  
Que je sentoïis en aimant :  
Un espoir plein de charmes  
Succede à mon tourment.  
Vous calmez les tristes allarmes  
Que je ressentoïis en aimant.*

ISABELLE & VALERE ensemble.

*Le flambeau de l'Amour nous guide  
Dans la route des plaisirs :  
Que sur nos cœurs ce Dieu préside,  
Qu'il remplisse nos desirs.  
Le Flambeau de l'Amour, &c.*

324

*Les Danses recommencent.*

UNE FRANÇOISE.

*L'Amour sçait toujours nous surprendre ;  
En vain un cœur croit s'en défendre,  
S'il n'aime pas, il aimera.  
Que lui sert-il d'être rebelle ?  
Si l'Amour l'appelle,  
Il le suivra.  
Une ame de glace  
Quoiqu'elle fasse,  
S'enflâmera.  
L'Amour sçait toujours nous surprendre ;  
En vain un cœur croit s'en défendre,  
S'il n'aime pas, il aimera.*

325

CEPHISE.

*Fra dolci catene,  
Contento il mio cor,  
Gradisce le pene  
Che tu dai, amor.  
Si grato martire  
Ogn'or crescendo vâ :  
Mi convien languire,  
No, non più libertà.*

Sens des Paroles Italiennes.

*Ah ! que tes tourmens ont de charmes !  
Amour, sans résister mon cœur te rend les armes :  
Dans des liens si doux tu le tiens arrêté ;  
Qu'il renonce à la liberté.*

*Les différentes Nations se réunissent, & font un Balet general.*

LE CHŒUR.

*Triomphez, charmantes Beutez,  
Quel jour plein de gloire !*

Mille Amans enchantez  
Celebrent la Victoire  
Que vous remportez.  
Tiompez, charmantes Beutez.

*Fin de la premiere Entrée.*

326

## SECOND INTERMEDE.

BACCHUS, COMUS, & leur Suite.

BACCHUS.

Bacchus veut en ce jour vous être favorable.

COMUS.

Et le Dieu des Festins vient combler vos désirs.

ENSEMBLE.

Sans le plaisir de la Table,  
Que servent les autres plaisirs !

BACCHUS.

Bacchus remplit vos vœux, sa liqueur vous enchante  
Et fait la gloire des repas.  
D'une Bachanale charmante  
Pour prix de ses faveurs offrez-lui les appas.

LE CHŒUR.

Bacchus remplit nos vœux, sa liqueur nous enchante  
Et fait la gloire des repas.  
D'une Bachanale charmante  
Pour prix de ses faveurs offrons-lui les appas.

327

## SECONDE ENTRÉE. FESTE DES BUVEURS.

*Le fonds du Théâtre représente un Boccage.*

SPECTACTEURS.

SCENE PREMIERE.

LICAS *seul.*

Bacchus, divin Bacchus, que tu nous rens heureux !  
Tu répans par tout l'allegresse.  
Les soupirs, les soins, la tristesse  
Sont faits pour les cœurs amoureux.  
Un Buveur ne songe qu'à rire ;  
Et ne s'embarasse de rien.  
L'Amour reçoit dans son Empire  
Les maux que tu bannis du tien.  
En l'honneur du Dieu de la Treille  
Nous préparons des Jeux.  
Le verre en main offrons-lui tous nos vœux.  
Ce n'est qu'au fonds de la bouteille  
Qu'on peut trouver un sort heureux.

## SCENE II.

LICAS, TIMANTE.

TIMANTE.

Que fait Licas dans ce Boccage ?

LICAS.

Qui conduit Timante en ces lieux ?

TIMANTE.

J'y viens chercher la Beauté qui m'engage.

LICAS.

J'y viens pour m'enyvrer d'un Nectar précieux.

ENSEMBLE.

Veux-tu m'en croire ?

LICAS.

Cesse d'aimer.

TIMANTE.

Cesse de boire.

ENSEMBLE.

/ LIC.

Bacchus doit sur l'Amour remporter la victoire.

/ TIM.

L'Amour doit sur Bacchus remporter la victoire.

LICAS.

Reconnois l'Empire du Vin.

TIMANTE.

Goûte en aimant un doux destin.

ENSEMBLE.

Veux-tu m'en croire ?

329

LICAS.

Cesse d'aimer.

TIMANTE.

Cesse de boire.

ENSEMBLE.

/ LIC.

Bacchus doit sur l'Amour remporter la victoire.

/ TIM.

L'Amour doit sur Bacchus remporter la victoire.

LICAS.

Evitons l'amoureuse ardeur.

Bacchus peut seul faire le bonheur de la vie.

L'Amour affoiblit le cœur ;

Mais le vin le fortifie.

TIMANTE, LICAS *ensemble*.

/ TIM.

Soumettons-nous à l'Empire Amoureux.

Qui sçait aimer devient heureux.

/ LIC.

Eloignons-nous de l'Empire Amoureux.  
Qui n'aime point est trop heureux.

TIMANTE.

Voici l'aimable objet à qui je rens les armes.  
C'est à ses yeux  
Que ces beaux lieux  
Doivent leurs plus doux charmes.

LICAS.

Pauvre Amant ! fait l'amour en paix.  
Pour moi, je vais boire à longs traits.

330

### SCENE III.

TIMANTE, IRIS.

TIMANTE.

CHarmante Iris, que je vous aime !  
Pour vous de plus en plus je me sens enflâmer.  
Que mon bonheur seroit extrême !  
Si votre cœur pouvoit m'aimer,  
Iris autant que je vous aime.  
En vivant sous vos loix quel sort dois-je esperer ?  
N'osez-vous me le déclarer ?

IRIS.

Quand pour moi votre cœur soupire.  
Je le vois bien,  
Je n'en dis rien ;  
N'est-ce pas assez vous en dire ?

TIMANTE.

Qu'un silence si doux  
Est éloquent et tendre !  
Vous me permettez de l'entendre ;  
Du sort des plus grands Rois je ne suis point jaloux.

IRIS.

On ne doit jamais nous contraindre  
De prononcer le mot d'aimer.

331

D'abord l'Amour paroît à craindre,  
Et son nom sçait nous allarmer.  
Même en suivant sa loi suprême,  
Notre fierté veut dominer.  
On n'ose pas dire qu'on aime ;  
Mais on le laisse diviner.

ENSEMBLE.

Aimons-nous d'une ardeur fidelle ;  
Aimons-nous toujours tendrement.  
Dans une flâme éternelle  
Goûtons un destin charmant.  
Aimons-nous d'une ardeur fidelle ;  
Aimons-nous toujours tendrement.

TIMANTE.

Unissons nos destins, adorable Bergere.

IRIS.

Timante, j'y consens. Mais je dépens d'un Pere ;  
Et sans lui je ne puis disposer de ma foi.  
Obtenez son aveu.

TIMANTE *s'en allant.*

Qui peut m'être contraire  
Lorsque votre cœur est pour moi ?

*LICAS paroît.*

IRIS.

J'aperçois Licas qui s'avance.  
De ce fier ennemi du Dieu qui fait aimer,  
Tirons une juste vengeance.  
Que j'aurai de plaisir si je puis l'enflâmer !  
Feignons qu'il a sçu me charmer.

*Elle se retire à l'écart.*

332

#### SCENE IV.

LICAS, CLITON.

CLITON *sans voir son Maître.*

EN vous vidant, chere bouteille,  
Vous remplissez tous nos désirs.  
Source des plus charmans plaisirs ;  
Faites briller votre liqueur vermeille.  
En vous vidant, chere bouteille,  
Vous remplissez tous nos desirs.  
Les soins fâcheux & les soupirs  
Ne trouvent point d'azile sous la treille.  
En vous vidant, chere bouteille,  
Vous remplissez tous nos desirs.

LICAS.

Ne cesseras-tu point de boire ?

CLITON.

Vous ne vous en lassez jamais.  
A marcher sur vos pas je mets toute ma gloire.  
Dans cet aimable jus vous trouvez tant d'attraits  
Que des autres plaisirs vous perdez la mémoire.

LICAS.

Je suis le Maître, & je bois quand je veux

333

CLITON.

De moi que n'en est-il de même !  
Mais dans le triste état de mon malheur extrême,  
Je ne bois que quand je peux.  
Mon devoir veut que je vous serve.  
J'ai souvent une soif... & n'ose l'assouvir.  
Ah ! si j'avois quelqu'un pour me servir,  
Je m'en donnerois sans reserve.

LICAS.

Je vois bien aujourd'hui que tu t'es ménagé.

CLITON.

Malgré soi quelquefois on se trouve engagé.

Il est vrai j'en ai dans la tête.

Peut-être que le sort autant vous en apprête ;

Mais il faut s'accorder. Que chacun ait son jour.

C'est aujourd'hui le mien, demain sera le vôtre.

Croyez-moi, buvons tour-à-tour ;

Afin que l'un puisse aider l'autre.

LICAS.

Soûtient-toi, rassure tes pas.

CLITON.

Bon, si je le pouvois... hélas !

LICAS.

J'ai peine à retenir ma trop juste colere.

IRIS *paroît.*

Que veut cette jeune Bergere !

CLITON.

Sçachons le sujet qui l'amene.

Si son cœur ressent quelque peine,

Nous pourrons par le vin dissiper son souci.

334

## SCENE V.

IRIS, LICAS, CLITON.

IRIS *feignant de ne point voir Licas.*

AH ! que ma disgrâce est cruelle !

Amour, ne te plais-tu qu'à faire des ingrats ?

Je méprise un Amant fidele,

Je l'évite avec soin, il suit par tout mes pas.

Licas a pour moi des appas ;

Et la seule bouteille à ses yeux paroît belle.

Ah ! que ma disgrâce est cruelle !

Amour ne te plais-tu qu'à faire des ingrats ?

CLITON *à Licas.*

C'est vous qu'elle aime. Oh ! oh ! l'avanture est nouvelle.

IRIS.

L'indifferent Licas riroit de mon ennui.

Qu'il ignore l'ardeur que je ressens pour lui.

LICAS *à Iris.*

Cessez, Charmante Iris, de répandre des larmes :

Je prens part à votre douleur.

Et s'il ne faut qu'aimer pour calmer vos allarmes,

Je vous abandonne mon cœur.

335

IRIS.

Qu'entens-je ? ô Ciel ! est-il possible

Qu'à mes tendres soupirs un Buveur soit sensible !

LICAS.

Vos yeux lancent sur moi leurs plus aimables coups ;  
Vous m'avez rendu le cœur tendre.  
Iris, quelle gloire pour vous !  
L'Amour n'eût osé l'entreprendre.

IRIS.

Que mon sort a d'appas !  
A mon bonheur tout s'intéresse :  
Mais par ce prompt aveu de l'ardeur qui te presse,  
Ne me trompes-tu pas ?

LICAS.

Non, non, cette ardeur est sincère.  
Je fais de vous aimer mon sort le plus doux.  
Pour mieux vous le prouver, je veux à vos genoux.  
Briser ma Bouteille & mon Verre.

IRIS.

Quoi, perfide, tu peux trahir le Dieu du Vin !  
Ah ! je crains pour l'Amour un semblable destin.  
Je ne veux point d'un infidèle.  
Qui voudra désormais se fier à ta foi ?  
Malgré tous les sermens d'une amour éternelle,

336

Tu veux sacrifier ta bouteille pour moi.  
Tu me sacrifierais pour elle.  
Je ne veux point d'un infidèle.

CLITON.

Certes, le trait est noir !

LICAS.

Que j'en suis outragé !

IRIS.

Tu m'éprouvais l'Amour, & l'Amour est vengé.

LICAS.

Ç'en est trop. Je brise ma chaîne.  
Je veux fuir à jamais vos appas dangereux.  
C'est de vous aujourd'hui que j'apprens, inhumaine,  
Qu'il suffit d'être Amant pour cesser d'être heureux.  
Je sors de mon erreur. Je reconnois mon crime.  
Quoi, du fils de Venus j'ai senti les coups !  
Dieu du Vin, par quelle victime  
Pourrai-je apaiser ton courroux ?  
Rassemblons nos Buteurs. Réparons sous la teille  
L'outrage que j'ai fait à ma chère Bouteille.

337

## SCENE VI.

IRIS, TIMANTE, TROUPE *de Bergers & de Bergeres.*

TIMANTE *à Iris.*

Dans ce jour où Bachus nous offre ses plaisirs,  
Le sort le plus heureux doit combler nos desirs.  
Tout cède au doux transport qui règne dans mon âme.  
Votre père approuve mes feux.

Chantez, tendres Bergers, l'ardeur qui vous enflâme,  
Et celebrez l'Hymen qui va nous rendre heureux.

LE CHŒUR.

Chantons l'ardeur qui les enflâme,  
Et celebrons l'Hymen qui va les rendre heureux.

*Le fond du Theatre s'ouvre. On voit une Treille sous laquelle paroissent plusieurs Bûveurs couronnez de lierre. Ils forment une Marche au son de differens instrumens convenables à une Fête Bachique.*

338

## SCENE VII.

LICAS ; TROUPE DE BUVEURS.

*Les Acteurs de la Scene précédente.*

CHŒUR *des Bûveurs.*

SUivons Bachus, chantons sa gloire.  
Le vrai bonheur est de bien boire.

LICAS.

Que tout partage ici la douceur de nos Jeux.  
Je ne viens pas, Iris, me plaindre de l'injure  
Que vous avez fait à mes feux.  
Le vin a dans mon cœur étouffé tout murmure.  
Il faut sortir de l'Empire amoureux  
Quand un vain espoir nous abuse.  
C'est dans le vin qu'un Amant malheureux  
Sçait trouver le repos que l'Amour lui refuse.

*Danses de Bûveurs.*

UN BUVEUR.

Mes chers amis, sous ce feuillage,  
Buvons, buvons de ce jus précieux.  
Il vaut bien le Nectar des Dieux.  
Celebrons ce charmant breuvage  
Par nos Chansons.  
Bachus prendra pour un hommage  
Chaque coup que nous boirons.

*Plusieurs Bergers & Bergeres arrivent au son des Musettes, pour prendre part au bonheur de Timante & à Iris.*

339

## SCENE VIII.

TOUS LES ACTEURS DE LA SCENE précédente, Troupe de Bergers & de Bergeres dansans ; une Bergere chantante. Bergers jôüants de la Musette.

UNE BERGERE.

ACcordons, Bergers, nos Musettes  
Au doux murmure des Eaux.  
Faisons repeter aux Echos  
Les plus aimables Chansonnettes.  
Accordons, Bergers, nos Musettes  
Au doux murmure des Eaux.  
Formons dans ces belles retraites  
Des jeux & des concerts nouveaux.  
Accordons, Bergers, nos Musettes

Au doux murmure des Eaux.

*Danses de Bergers.*

LA BERGERE.

Dans ce séjour rempli d'attraits  
L'amour exerce sa puissance,  
Et sur nos cœurs lance ses plus doux traits.  
Suivons ce Dieu sans résistance :  
Lorsqu'il fait naître nos désirs,  
Il prépare nos plaisirs.

*Les Bûveurs mêlent leurs danses à celles des Bergers.*

340

LE CHŒUR *des Bûveurs.*

Suivons Bachus, chantons sa gloire.  
Le vrai bonheur est de bien boire.

*Fin de la Seconde Entrée.*

## TROISIEME INTERMEDE.

MOMUS, *Suivans de Momus.*

MOMUS.

JE viens mêler à vos Concerts charmans  
D'un spectacle badin l'agréable Folie.  
Livrez-vous aux amusemens  
Où Momus vous convie.  
Les Ris, les Jeux, les Divertissemens  
Font oublier les chagrins de la vie.

341

## TROISIÈME ENTRÉE. LE JALOUX PUNI, OU LA SERENADE, COMEDIE.

*Le Fonds du Théâtre represente une Place Publique.  
La Scene se passe pendant la nuit.*

SPECTATEURS.

SCENE PREMIERE.

AL CANTOR.

EN vain, paisible nuit, ton retour nous invite  
A goûter du repos les charmes les plus doux,  
Dans ta tranquillité mon noir chagrin s'irrite.  
Le sommeil n'est point fait pour les Amans jaloux.

342

Hélas ! que ma peine est cruelle !  
Je veille en ces lieux nuit & jour,  
Et rien ne peut rassûrer mon Amour.

Chaque instant je me fais une peine nouvelle  
D'un frivole sujet ;  
Et le plus vain objet  
Glace mes sens émus d'une crainte mortelle.  
Ah ! que l'Amour est un cruel tourment  
Quand on ne peut aimer tranquillement !  
Que vois-je ! mon Rival assiege cette porte !

*Il met l'épée à la main.*

Traître, tu ne saurois éviter ma fureur.  
Que veux-tu ?... répons-moi... ce n'est rien !  
Où m'emporte  
Une fatale erreur !  
Que Clarice déjà n'est-elle en ma puissance ?  
Mille grilles, mille verroux  
Délivreroient mon cœur jaloux  
Des tourmens de la défiance.

*Clarice sort avec Elise. Alcantor s'approche pour reconnoître qui c'est.*

343

## SCENE II.

CLARICE, ALCANTOR, ELISE.

ALCANTOR *ayant reconnu Clarice.*

JUste Ciel ! quel sujet vous conduit en ces lieux ?

CLARICE.

J'y venois pour entendre un Concert gracieux.

ALCANTOR.

Tous les Concertans sont en fuite.  
Ils se sont dérobez à ma juste poursuite.  
Au milieu de la nuit les accords les plus beaux  
Pourroient troubler votre repos.  
Voyez à quoi votre intérêt m'engage,  
J'ai fait contre ces importuns  
Soulever tout le voisinage.  
Et d'ailleurs ce Concert étoit des plus communs.

CLARICE.

Ces soins sont genereux. Ils prouvent de votre ame  
Les veritables sentimens.

ALCANTOR.

Ah ! quand vous allumez une si vive flâme,  
Pouvez-vous ignorer quels sont ses mouvemens !

344

CLARICE.

Non, je n'en doute plus, & cette jalousie,  
Dont votre ame est saisie,  
N'éclate que trop à mes yeux.  
Mais sçachez qu'un jaloux est un monstre odieux.

ALCANTOR.

De ces transports, dont votre ardeur s'offense  
L'Hymen sçaura calmer toute la violence.

CLARICE.

Quel droit avez-vous sur mon cœur ?

ALCANTOR.

Hé quoi ! n'avez-vous pas flaté mon esperance ?

CLARICE.

Vous cachiez votre amour sous un voile imposteur.

Je me trompois à l'apparence.

On doit fuir le danger quand on l'a sçû prévoir.

ALCANTOR.

Ah ! ne me privez pas d'un si charmant espoir.

CLARICE.

Non, je veux éviter une chaîne effroyable,

Et j'y renonce sans retour.

Les nœuds d'Hymen n'ont rien d'aimable

Que ce qu'ils tiennent de l'Amour.

ALCANTOR.

O Ciel ! de vos rigueurs je deviens la victime !

Sous un prétexte vain vous voulez me trahir.

345

Mon amour fait seul tout mon crime.

CLARICE.

Puissiez-vous plutôt me haïr.

ALCANTOR.

Ah ! je comprends par ce langage

Qu'un Amant plus heureux regne dans votre cœur.

Après un si cruel outrage,

Craignez tout d'un amour qu'anime la fureur.

Je suivrai les transports de ma jalouse rage,

Et dans mon desespoir fatal,

Freres, parens, amis, tout me sera rival.

*Il sort en fureur.*

### SCENE III.

CLARICE, ELISE.

CLARICE.

J' Ai contraint ma douleur.

ELISE.

Quel mal saisit Clarice ?

CLARICE.

Tu sçais que cette nuit, Lisis reçoit ma foi ;

Et ce Concert n'étoit qu'un artifice

Pour l'introduire chez moi.

Je crains que dans ce tumulte

Lisis de son Rival n'ait reçû quelque insulte

C'est ce qui cause mon effroi.

346

ELISE.

Vous connoissez sa valeur, sa prudence.

Alcantor pour Lisis est un foible ennemi.

CLARICE.

Entre la crainte & l'esperance

Ah ! qu'un cœur est mal affermi !

ENSEMBLE.

Les cœurs dans l'amoureux mystere  
Sont agitez à tout moment :  
L'Amour d'un mal imaginaire  
Fait un veritable tourment.

ELISE.

J'entens quelqu'un. Rentrons.

CLARICE.

Digne objet de ma flâme,  
Viens rendre le calme à mon ame.

#### SCENE IV.

GUSMAN *seul.*

J' Ai voulu tantôt dans ces lieux  
Faire entendre le son d'une douce harmonie ;  
Mais les gens du quartier ne sont pas curieux  
D'une nocturne Symphonie.  
Mon dos a rudement pâti  
D'avoir avec chaleur soutenu le parti.  
Maintenant, quoyqu'ils puissent faire,  
Nous ne craignons plus leur colere.  
Venez amis, approchez tous,  
Qu'on commence la Sérénade.

347

Si le peuple grossier veut nous faire incartade,  
Nous sçaurons repousser ses coups.

#### SCENE V.

GUSMAN, MUSICIENS *chantans*, MUSICIENS *joïans de differens Instrumens*, UNE  
MUSICIENNE, *Troupe de gens armez qui escortent les Musiciens.*

LE CHŒUR.

Eveillez-vous, tendrez Amans,  
Que tout soit attentif à nos accords charmans.

GUSMAN.

Souvent les ardeurs fidelles  
Craignent l'éclat du grand jour.  
Le voile de la nuit sçait aider à l'Amour  
A trouver accès chez les Belles.

*LISIS & plusieurs de ses parens & amis entrent dans le logis de Clarice.*

LE CHŒUR.

Eveillez-vous, tendres Amans,  
Que tout soit attentif à nos accords charmans.

UNE MUSICIENNE.

Beautez, des tendres Amours ;  
Suivez les traces cheries.  
Pour les plaisirs veillez toujours :  
Que vos rigueurs soient seules endormies.

LE CHŒUR.

Eveillez-vous, tendres Amans.  
Que tout soit attentif à nos accords charmans.

348

GUSMAN *aux Musiciens.*

Enfin, par votre ministere,  
Nos Amans sont en sûreté.  
*Votre soin n'est plus nécessaire,  
Vous pouvez désormais partir en liberté.*

## SCENE VI.

GUSMAN *seul.*

AH ! que la servitude  
A des cœurs bien placez cause d'inquietude !  
Mais il n'est point de sort plus malheureux  
Que de servir un amoureux.  
Sur un frivole espoir, dont on sçait se repaître,  
Il faut être toujours le singe de son Maître ;  
Gai dans sa belle humeur, sombre dans son ennui,  
Rire ou s'attrister avec lui.  
Quelle étrange manie  
A dans tous les états un tel jeu concerté !  
Sous un caractere emprunté,  
Que de gens font par flaterie,  
Ce que dans le malheur d'une indigente vie  
Nous faisons par nécessité !  
Un heureux mariage  
De Lisis va remplir les vœux.  
Entrons dans ce logis sans tarder davantage ;

349

Les mets les plus exquis, le plus charmant breuvage  
Me feront oublier mille incidens fâcheux.

*Il veut entrer dans le logis de Clarice, & est arrêté par Alcantor.*

## SCENE DERNIERE.

ALCANTOR, GUSMAN, LISIS *qui paroît sur le Balcon de Clarice.*

ALCANTOR *à Gusman.*

QUel sujet ici vous amene ?  
De grace, contentez mon desir curieux.

GUSMAN *tremblant.*

En verité.... Monsieur..... vous prenez.... trop de peine.  
Mais....

*Il aperçoit Lisis sur le balcon de Clarice, & continuë d'un ton ferme en le montrant à Alcantor.*

L'homme que voici vous en instruira mieux.

ALCANTOR.

Lisis est mon Rival ! je suis trahi, grands Dieux !

LISIS *à Alcantor.*

Il n'est plus tems de feindre, apprens que de Clarice

Je suis enfin l'heureux Epoux.

350

Quand tu troublois nos feux par tes transports jaloux,  
L'Amour s'armoit pour ton supplice.

ALCANTOR.

Je suis frappé d'un coup que je n'ai sçû prévoir.  
O mortelle douleur ! ô rage ! ô desespoir !

*Il sort.*

GUSMAN.

Amans jaloux, dans vos fatales chaînes  
Vous ne formez que d'impuissans desirs  
Vous nous envie les plaisirs  
Et l'Amour se rit de vos peines.

*Fin de la troisième & dernière Entrée.*

351

## DERNIER INTERMEDE. MASCARADE.

*Le Theatre change, & represente un lieu préparé pour une Mascarade.*

*LE CARNAVAL paroît dans une Machine ornée de ses attributs ; il est accompagné d'un grand nombre de Masques & de Personnages Comiques.*

LE CARNAVAL.

MA presence en tous lieux inspire l'allegresse.  
Voulez-vous vivre heureux ? rangez-vous sous ma loi.  
Je charme les ennuis, je bannis la tristesse,  
Et le chagrin fuit devant moi.  
Par tout me fuit le badinage.  
Des plus fieres Beutez j'adoucis les rigueurs  
Et dès qu'on ressent mes ardeurs,  
Il n'est plus permis d'être sage.  
Esperez un sort plein d'appas,  
Amans, qui languissez dans une rude chaîne.

352

Où je porte mes pas  
On ne trouve point d'inhumaine.

*On danse.*

LE CHŒUR.

Regnez, Plaisirs pleins de charmes,  
Faites briller vos attraits.  
Dissipez les chagrins, bannissez les allarmes ;  
Regnez, Plaisirs pleins de charmes,  
Regnez dans ces lieux à jamais.

*Les danses continuënt.*

UN MASQUE.

Chi d'Amor sciolto vâ,  
Suoi lacci proverà.  
Chi lo ftral non sentì,  
Sarà ferito un dî.  
Chi d'Amor sciolto vâ,

Suoi lacci proverà.  
Ami, chi non amó  
Auvampi, chi geló.  
Chi d'Amor sciolto và,  
Suoi lacci proverà.

Sens des Paroles Italiennes.

*Qui suit les liens de l'Amour,  
S'y doit engager à son tour.  
Qui n'a point éprouvé sa flame,  
Y laissera charmer son ame ;  
Et ce Dieu par ses traits vainqueurs,  
Triomphera de tous les cœurs.*

353

UNE DAME *déguisée.*

Au Printems de l'âge,  
Beautez, quel avantage  
De tout soumettre au pouvoir de vos yeux !  
Profitez d'un tems précieux.  
Les plaisirs les plus doux sont votre heureux partage.  
Pour vous le tendre Amour vole dans ces beaux lieux.

*Les Masques & les Personnages Comiques forment un Balet general.*

LE CHŒUR.

Regnez, Plaisirs pleins de charmes ;  
Faites briller vos attraits.  
Dissipez les chagrins, bannissez les allarmes  
Regnez, Plaisirs pleins de charmes,  
Regnez dans ces lieux à jamais.

*Fin du Balet*